

Série de profils économiques : Kingston (Ontario)

Printemps 2020

La présente série de profils porte sur des collectivités au Canada et met en évidence les principales statistiques sur le marché du travail ainsi que le rôle que l'immigration a joué ou pourrait jouer pour aider ces collectivités à prospérer. L'économie étant en constante évolution, il convient de mentionner qu'il peut être difficile de prévoir la demande sur le marché du travail. Dans ce profil, on utilise les tendances actuelles de la population et du marché du travail pour brosser un portrait du rôle que l'immigration pourrait jouer dans la collectivité ciblée.

Faire en sorte que Kingston demeure un centre d'enseignement supérieur et d'innovation prospère : le rôle de l'immigration

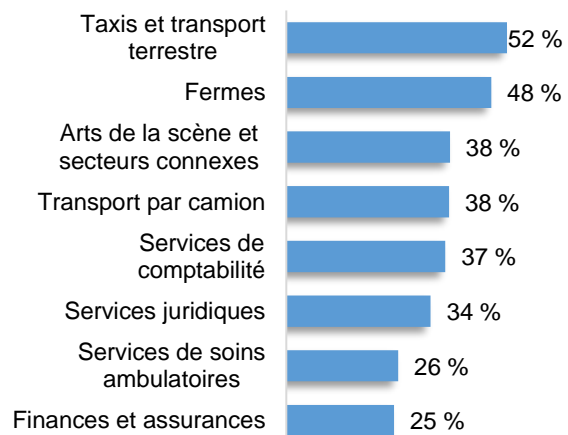
Dans la région de Kingston, il y a eu au cours des dernières années une hausse importante du nombre de personnes qui ont pris leur retraite, et de nombreuses autres le feront dans un avenir rapproché. Selon l'Enquête sur la population active que Statistique Canada mène chaque année, 24 % des travailleurs à Kingston ont plus de 55 ans.

Le Recensement de 2016 montre que plus de la moitié des chauffeurs de taxi et des personnes travaillant dans le secteur du transport terrestre ont plus de 55 ans, tandis que le pourcentage dans le secteur des exploitations agricoles est de 48 % (figure 1). Au sein de secteurs importants comme le transport par camion, les finances et les assurances ainsi que les services de soins de santé ambulatoires, au moins 26 % des travailleurs sont âgés de plus de 55 ans.

Au total, plus de 22 000 travailleurs de la région de Kingston prendront bientôt leur retraite. Dans les années à venir, il sera très important de veiller à maintenir un solide bassin de travailleurs pour assurer l'avenir.

Parmi les quelque 150 centres urbains au Canada, Kingston (176 000 habitants¹) compte largement la plus forte concentration de travailleurs dans le milieu universitaire. Il y a 4,2 fois plus de travailleurs dans le milieu universitaire à Kingston par rapport à la proportion de travailleurs à l'échelle nationale. Suivent dans l'ordre Guelph, qui compte une proportion de 3,4, et Fredericton, où la proportion est de 2,7. La concentration élevée de titulaires de doctorat et d'étudiants de cycle supérieur fait en sorte que Kingston dispose de l'un des secteurs de recherche et développement les plus importants au Canada,

Figure 1 : Proportion de travailleurs de plus de 55 ans à Kingston dans certains secteurs



Source : Statistique Canada (Recensement de 2016).

¹ La région métropolitaine de recensement (RMR) de Kingston comprend la ville de Kingston et les cantons de Frontenac Islands, Loyalist et South Frontenac.

proportionnellement à la taille de la population. L'Université Queens, à elle seule, a eu des revenus du fonds de la recherche subventionnée de 176 millions de dollars en 2018.

Kingston est également un centre de services qui dessert une grande région, en plus d'attirer chaque année de nombreux touristes.

Le défi démographique de la région

La population du centre urbain de Kingston a connu une hausse modeste au cours des dernières années, hausse inférieure à la moyenne en comparaison avec ses pairs au Canada. La population âgée de plus de 60 ans connaît une croissance rapide alors que cette croissance est lente chez les jeunes.

En 2006, il y avait à Kingston beaucoup plus de personnes de moins de 20 ans que de personnes de 60 ans et plus. On n'y trouve maintenant que 73 personnes âgées de moins de 20 ans pour chaque tranche de 100 personnes âgées de plus de 60 ans (figure 2). Cette situation représente un défi potentiel pour la croissance soutenue de la région, car il n'y a pas suffisamment d'habitants pour remplacer les prochains travailleurs qui prendront leur retraite, encore moins pour contribuer à la croissance de la population active.

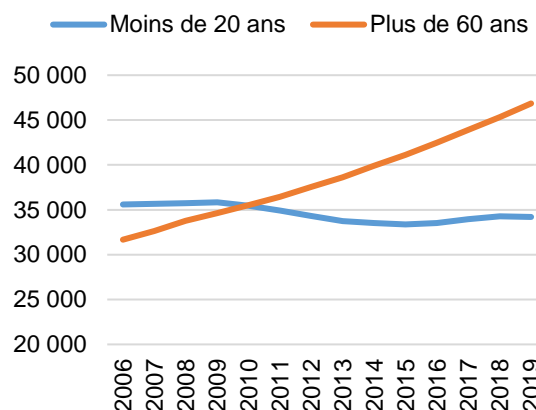
Kingston attire beaucoup moins d'immigrants que la plupart de ses pairs au Canada. En 2019, la collectivité a attiré 461 immigrants, soit l'équivalent de 26 personnes par tranche de 10 000 habitants (figure 3). Cette proportion est inférieure de l'ordre de 75 % à la moyenne globale de l'ensemble des régions métropolitaines de recensement du pays (106 immigrants par tranche de 10 000 habitants). En 2019, Kingston a attiré 902 résidents non permanents, ce qui est considérable, mais toujours légèrement en deçà de la moyenne des grands centres urbains.

Le vieillissement de la population active : un risque pour l'économie de Kingston

La proportion de travailleurs âgés de plus de 55 ans croît beaucoup plus rapidement que la proportion de jeunes travailleurs. Comme le démontre le tableau 1, au sein de la population active, le nombre de personnes âgées de plus de 55 ans a augmenté de 20 % au cours des 5 dernières années. La population active compte maintenant plus de 20 000 travailleurs qui prendront leur retraite dans les 10 prochaines années.

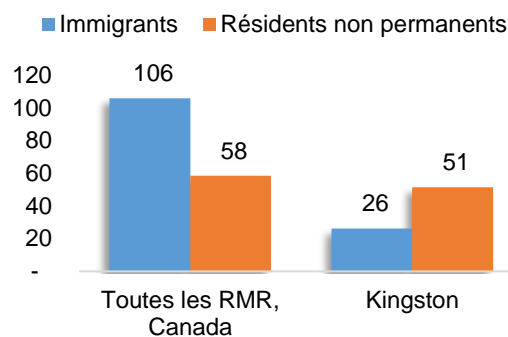
Au même moment, le nombre de travailleurs âgés de moins de 55 ans ne s'est accru que de 2 %. De 2014 à 2019, le nombre total d'adultes âgés de plus de 55 ans ne faisant pas partie de la population active a augmenté de 16 %, et ce pourcentage continuera d'augmenter.

Figure 2 : Nombre de personnes par groupe d'âge — région métropolitaine de recensement (RMR) de Kingston



Source : Statistique Canada, tableau 17-10-0135-01.

Figure 3 : Immigrants et résidents non permanents par tranche de 10 000 habitants (2019)



Source : Statistique Canada, tableaux 17-10-0136-01 et 17-10-0135-01.

Tableau 1 : La main-d'œuvre changeante de Kingston

	2014	2019	% de changement
Population active (tous âges)	87 300	92 500	+6 %
Population active (moins de 55 ans)	68 800	70 300	+2 %
Population active (plus de 55 ans)	18 500	22 200	+20 %
Adultes âgés de plus de 55 ans ne faisant pas partie de la population active	33 200	38 600	+16 %
Taux de chômage	6,8 %	5,3 %	

Source : Statistique Canada, tableau 14-10-0135-01.

Quel est le risque pour l'économie s'il n'y a pas suffisamment de travailleurs pour répondre à la demande en main-d'œuvre?

La région est déjà confrontée à des difficultés sur le plan de l'effectif. L'Eastern Workforce Innovation Board mène chaque année une enquête auprès des employeurs du comté de Frontenac (la région métropolitaine de recensement de Kingston représente presque la totalité de la population du comté). L'[enquête de 2019](#) (en anglais) a révélé que 68 % des employeurs du comté de Frontenac avaient eu du mal à pourvoir au moins un poste au cours de l'année. La plus grande difficulté des employeurs du comté de Frontenac a été de doter des postes dans le secteur des ventes et des services ainsi que du commerce et des transports, tout comme des postes de conducteur d'équipement. Il a été difficile également de doter de nombreux postes dans le secteur des sciences naturelles et appliquées.

Quels sont les secteurs à risque si l'on ne peut répondre à la demande du marché de l'emploi?

Le tableau 2 présente certains des secteurs pour lesquels Kingston a une concentration beaucoup plus élevée de travailleurs par rapport au reste du pays.

Comme il est mentionné ci-dessus, Kingston a la concentration la plus élevée de travailleurs dans le milieu universitaire parmi les centres urbains du Canada. De plus, la collectivité dispose d'un nombre élevé de travailleurs dans les services de la défense. Kingston est un centre régional pour les services de soins de santé; en fait, le taux d'emploi au sein du secteur hospitalier y est plus élevé de l'ordre de 78 % que dans le reste du pays, en proportion de l'emploi total. Les soins de santé à domicile sont une activité en croissance qui se décentralise de Kingston. Étant donné l'importance du tourisme, le taux d'emploi dans le secteur de l'hébergement des voyageurs est plus élevé de l'ordre de 31 %.

Si la demande en main-d'œuvre ne peut être satisfaite en raison de la réalité démographique présentée de façon détaillée ci-dessus, cette situation peut entraver la croissance de ces secteurs importants sur le plan stratégique.

Tableau 2 : Les secteurs dominants de Kingston — taux d'emploi par rapport à l'économie nationale*

 Fabrication de produits chimiques—74 % plus	 Services de soins à domicile—50 % plus
 Services de soutien opérationnel—60 % plus	 Hôpitaux—78 % plus
 Universités—4,2 fois plus	 Hébergement des voyageurs—31 % plus
 Services de la défense—8 fois plus	 Autres magasins d'objets divers—31 % plus

*Par exemple, en raison de sa taille, la région de Kingston compte 78 % plus de travailleurs dans le secteur hospitalier, en comparaison avec l'économie nationale. Source : Statistique Canada (Recensement de 2016).

Le vieillissement des entrepreneurs de Kingston

Les entrepreneurs et les propriétaires de petites entreprises de la collectivité vieillissent eux aussi, ce qui représente une difficulté supplémentaire pour l'économie locale. Dans tous les secteurs, 44 % des travailleurs autonomes ont plus de 55 ans. Au total, 3 600 propriétaires d'entreprises prendront bientôt leur retraite. À en juger par ces statistiques, Kingston aurait intérêt à ce qu'une nouvelle génération d'entrepreneurs remplace les retraités et stimule la croissance dans d'importants secteurs comme ceux des services professionnels et des technologies de l'information. La bonne nouvelle, c'est que les immigrants peuvent contribuer à résoudre ce problème puisqu'ils sont près de 50 % plus susceptibles d'être des travailleurs autonomes que les personnes nées au Canada.

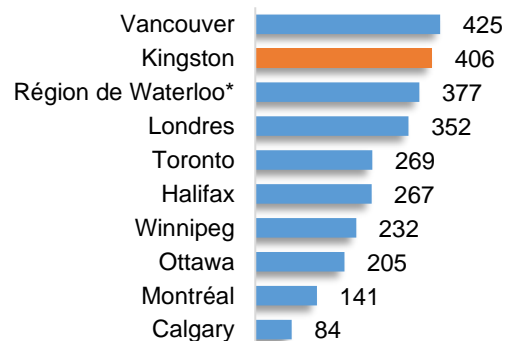
Préserver le bassin de travailleurs potentiels : une mesure essentielle au maintien de la croissance économique

Kingston doit déployer des efforts afin de s'assurer d'avoir un bon bassin de travailleurs qui se joignent à la population active pour répondre à la demande. De l'augmentation de la population jusqu'à l'accueil d'un plus grand nombre d'immigrants, diverses mesures peuvent permettre à la collectivité d'accroître le nombre de travailleurs disponibles dans les années à venir, notamment :

- **Attirer plus d'étudiants dans la région**

Kingston a moins d'élèves inscrits aux programmes d'éducation primaire et secondaire que bon nombre de ses pairs, mais le centre urbain compte de nombreux étudiants qui fréquentent ses établissements d'enseignement postsecondaire, dont l'Université Queen's, le Collège militaire royal du Canada et le Collège St. Lawrence. Bon nombre de ces étudiants proviennent de l'extérieur du pays. Par rapport à la taille de la population, une seule autre région métropolitaine de recensement au pays a une proportion d'étudiants étrangers aussi importante que Kingston (figure 4). En 2018, 7 100 permis d'études internationaux auraient été délivrés aux écoles de la région de Kingston, ce qui représente plus du triple par rapport à 2015. Le maintien de l'attrait d'un plus grand nombre d'étudiants au niveau postsecondaire représente à la fois une source

Figure 4 : Nombre d'étudiants étrangers par tranche de 10 000 habitants (2018)



*RMR de Kitchener-Cambridge-Kingston
Source : Source : Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada (IRCC), 31 août 2018, et tableau de Statistique Canada : 17-10-0135-01.

importante d'activité économique pour la région et une source de travailleurs potentiels qui contribue à l'offre locale de travailleurs.

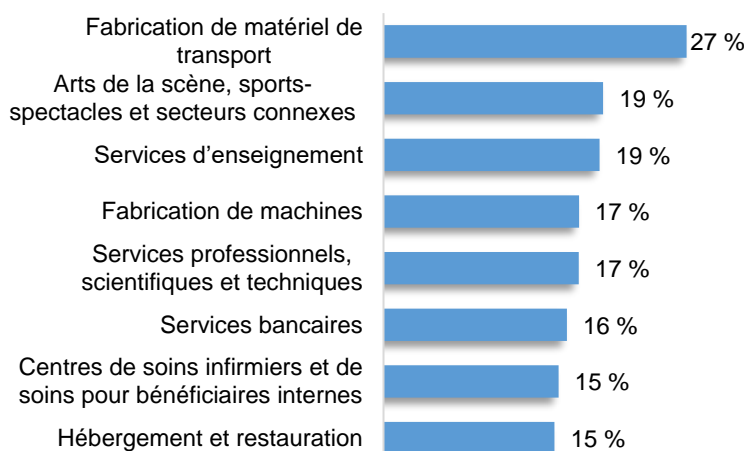
- **Encourager plus de gens à entrer sur le marché du travail**

Le resserrement du marché du travail crée des possibilités d'emploi pour les gens qui avaient auparavant de la difficulté à y accéder, qu'il s'agisse des femmes qui retournent au travail ou des personnes handicapées. Les employeurs pourraient encourager la population plus âgée qui ne fait plus partie de la main-d'œuvre à retourner sur le marché du travail en offrant un horaire de travail souple et en améliorant les avantages sociaux. En 2019, près de 37 % des personnes âgées de 55 ans et plus ont été actives sur le marché du travail, soit un peu moins que la moyenne enregistrée dans les régions métropolitaines de recensement.

- **Attirer des gens de l'extérieur de la région**

Il ne fait aucun doute que ce sont les démarches visant à attirer des jeunes et des familles à Kingston qui présentent les meilleures perspectives d'élargissement du bassin de travailleurs potentiels. Depuis 2013, la croissance nette du marché du travail canadien vient entièrement de l'immigration². Au cours des dernières années, Kingston n'a pas attiré autant d'immigrants que la plupart des autres grands centres urbains. Cependant, dans certains secteurs, au moins 15 % des travailleurs sont des immigrants, comme dans le

Figure 5 : Proportion d'immigrants composant la population active à Kingston dans certains secteurs



Source : Statistique Canada (Recensement de 2016).

secteur bancaire, les centres de soins infirmiers, et hébergement et restauration (figure 5). Au total, 27 % des travailleurs de la fabrication de matériel de transport ne sont pas nés au Canada.

L'immigration : enrichir le bassin de travailleurs potentiels de Kingston

Parallèlement à d'autres efforts visant à accroître la main-d'œuvre, l'augmentation du nombre d'immigrants qui s'établissent à Kingston représenterait une intéressante mesure stratégique afin de s'assurer que le bassin de travailleurs potentiels est suffisamment important et solide pour répondre aux besoins de l'industrie locale et pour constituer une source de nouveaux entrepreneurs. Ces immigrants, qui pourraient venir à titre d'étudiants, de travailleurs ou de propriétaires d'entreprise, joueraient un grand rôle dans l'économie de la région et contribueraient à stimuler la demande pour les biens et services locaux.

Contribuer à stimuler la croissance de l'économie locale

Le fait d'attirer un plus grand nombre d'immigrants dans les prochaines années aurait pour effet de susciter une nouvelle demande pour les produits et services locaux. Chaque tranche de 1 000 nouveaux ménages

² Le nombre de personnes nées au Canada qui quittent le marché du travail est plus élevé que le nombre de personnes nées au Canada qui y entrent chaque année.

d'immigrants ayant un revenu familial moyen génère de nouvelles dépenses directes de l'ordre de plus de 90 millions de dollars, dont la majorité est injectée dans la collectivité locale³.

Les statistiques révèlent que ces 1 000 familles d'immigrants dépenseraient :

- 21 millions de dollars par année en frais de logement, notamment sous forme de versements hypothécaires, de tarifs d'électricité et d'impôts fonciers;
- 13 millions de dollars par année en coûts de transport notamment destinés à l'achat et à l'entretien de véhicules;
- 9 millions de dollars en aliments dans les épiceries et les restaurants locaux.

Ces 1 000 familles produiraient également pour environ 25 millions de dollars en rentrées fiscales annuelles aux autorités locales, provinciales et fédérales.

Autres effets favorables

Le fait d'attirer plus d'immigrants à Kingston soutiendrait à bien d'autres égards à une vie économique et sociale dynamique. Les groupes d'action communautaire et les regroupements d'affaires disposeraient d'un bassin grandissant d'où puiser de nouveaux membres. Un nombre croissant de jeunes profiteraient également aux clubs et aux ligues de sport pour la jeunesse.

Contribuer au maintien de services publics de grande qualité

Il existe un lien direct entre la croissance économique et la capacité des administrations locales et des gouvernements provinciaux à fournir des services et des infrastructures publics de grande qualité, comme les routes, les écoles et les hôpitaux. Une croissance économique et démographique à Kingston pourrait mener à des investissements publics plus importants dans les services et les infrastructures.

Les résidents âgés jouent un rôle important dans la collectivité

Les résidents de tous âges contribuent au bien-être de leur collectivité et de leur province en travaillant, en payant des impôts et en redonnant ce qu'ils reçoivent par des activités de bénévolat et de bienfaisance. Alors que les résidents de Kingston prennent leur retraite et passent à une nouvelle étape de leur vie, de nouvelles perspectives économiques se créent dans les secteurs des soins de la santé, des services personnels et des loisirs. Dans les années à venir, la collectivité pourra tirer parti des possibilités économiques découlant à la fois d'un plus grand nombre de départs à la retraite et du fait d'attirer et de faire croître une population active plus jeune.

Région de Kingston en 2035

À quoi ressemblera la région de Kingston en 2035? Y aura-t-il suffisamment de travailleurs et de nouveaux entrepreneurs pour voir à ce que la région puisse répondre à la demande de travailleurs tout en tirant parti des possibilités de croissance?

Dans le plan stratégique de 2019-2022 de Kingston, l'une des [6 priorités](#) (en anglais) est la mise en place de carrefours d'innovation dans les secteurs des soins de santé, de la biotechnologie, des technologies propres, de l'éducation et des arts. La croissance de ces grappes nécessitera un bassin solide de travailleurs potentiels. L'immigration pourrait jouer un rôle important dans la croissance économique et la prospérité de la région.

³ En supposant que les nouvelles dépenses des ménages correspondent aux habitudes de dépenses actuelles en Ontario.

Pour obtenir de plus amples renseignements au sujet de l'importance de l'immigration au Canada, consultez le canada.ca/immigration-ca-compte.